

poète et sa prodigieuse mémoire. Comment a-t-il pu retenir tous ces noms, si peu connus pour la plupart ? Comment lui viennent-ils à l'enfilade, sans raison quoique non pas sans rime ? La surprise faisant place à la réflexion, on en croit volontiers l'impitoyable M. Brunetière qui affirme que V. Hugo, sur ses vieux jours, ouvrirait tout simplement un dictionnaire : c'est là qu'il puisait son incépuisable savoir.

2. Au total, quoiqu'il y ait de beaux vers dans ce poème, je ne dirai pas que ce poème est beau. Est-il vrai du moins ? Si le beau, comme on l'a dit, est la splendeur du vrai, nous devons nous attendre à n'y rencontrer que des vérités partielles.

Le poète a cent fois raison quand, au nom de la conscience outragée, il fait retentir sur sa lyre d'airain l'anathème vengeur contre l'imposture en religion et la servilité en philosophie : — quand il dit à l'homme : Ta science ne peut arriver à la certitude sur l'origine des choses ou sur leur fin, ni supprimer le mal et la douleur ; — quand il ouvre le domaine de l'espérance infinie à l'œil et à l'aile de la foi ; — quand il nous convie à l'indulgence et à l'amour . . .

Et cependant on ne peut s'empêcher de lui dire : "Poète, tu sors de la vérité par tes exagérations continues et voulues. Il ne s'agit pas de vérités exprimées sous une forme paradoxale pour éveiller l'attention, mais d'erreurs posi-

tives. A t'entendre, toute religion est imposture, toute philosophie sottise. Non content d'atteindre sans peine à la grandeur, tu vises sans cesse à l'énorme. Ton admirable langue, comme une lentille, grossit tous les objets ; elle n'est pas adéquate aux choses. Souvent exquis toi-même, pourquoi toujours attaquer le goût et la mesure comme faux et bourgeois ? (Que t'a fait Racine pour que tu le malmènes si fort ? Romantique impénitent, qu'as-tu besoin de rompre avec le sens commun ?

"Tu ne vois partout que tyrans de l'intelligence, marchands de prières, tartufes, gens vendus ou à vendre. Ne serait-il pas juste d'admettre que l'on peut être sincère dans l'erreur ? Si l'on doutait de ta bonne foi, tu t'en offenserais justement : de quel droit mettre en doute sans preuves la bonne foi d'autrui ? Tu prêches l'amour et tu manques de charité !

Ne rougis-tu pas d'avoir osé écrire : "Et Cuvier, traître au vrai, pour être pair de France" ? Cuvier aurait pu devenir pair de France, ministre et baron en enseignant la théorie de l'évolution plutôt que celle des créations successives. C'est à son génie, non à son système, que Louis-Philippe, libre esprit, s'il en fut, a voulu rendre hommage. Agassis, qui refusa les brillantes offres de Napoléon III pour rester citoyen d'une république, l'a suivi et continué.

"Es-tu donc infallible toi-même ?